

Il fait appel quotidiennement aux jaunes, CFT et autres comités de défense de la liberté du travail, pour attaquer militairement et provoquer les grévistes.

Deux raisons expliquent ce durcissement patronal :

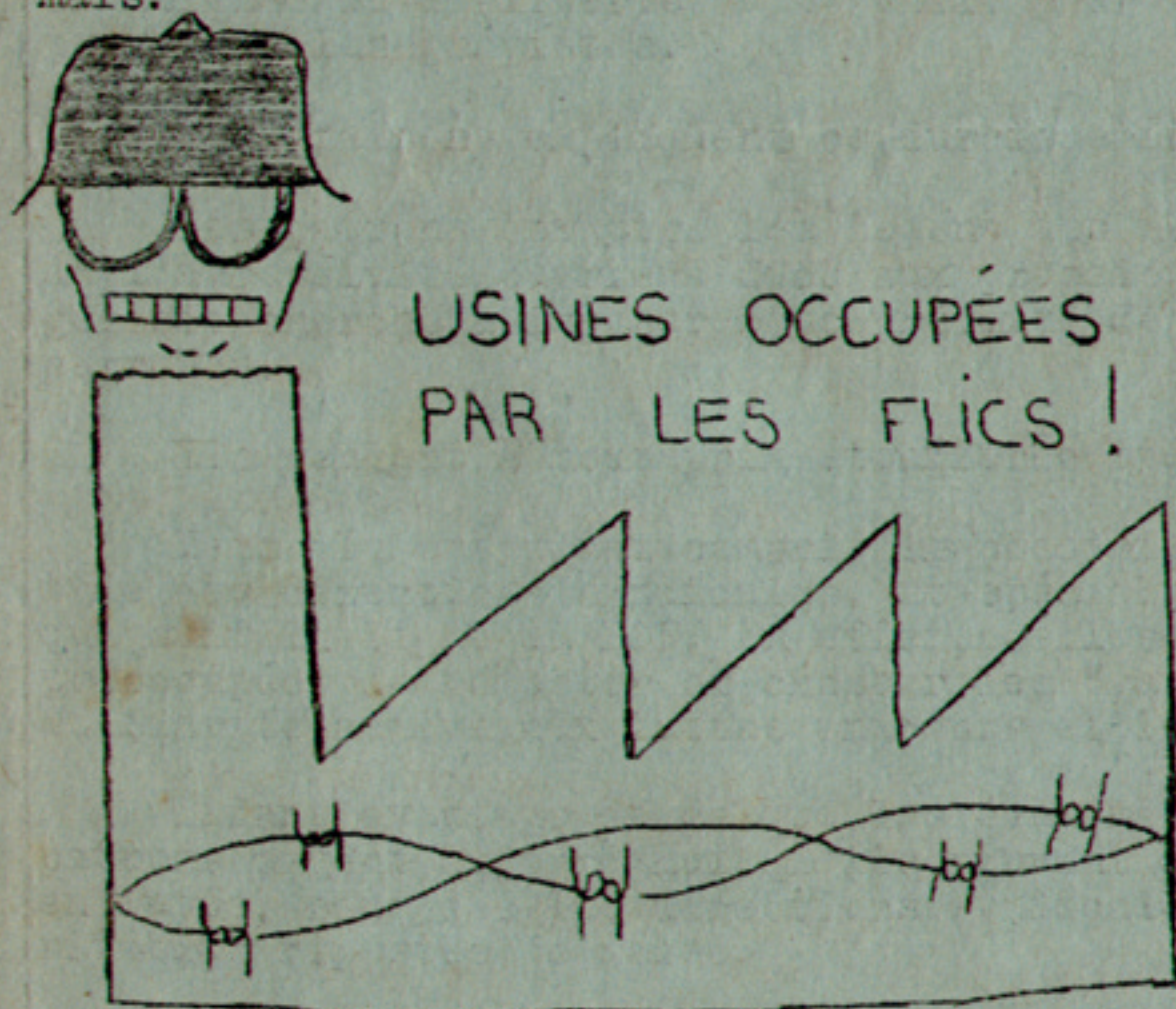
Les patrons ont tiré les leçons des nouvelles formes de lutte et de l'agressivité ouvrière face aux pressions quotidiennes que la bourgeoisie cherche à imposer sous prétexte de rentabilisation et de concurrence.

Ils veulent à tout prix étouffer cette combativité.

Mais ils ont aussi compris les possibilités que leur donne l'attitude des directions syndicales, et spécialement la direction de la CGT qui suit la ligne du PCF. En effet, celles-ci semblent aujourd'hui plus préoccupées de détecter et chasser les "gauchistes" que d'organiser la solidarité active aux luttes en cours et leur élargissement.

Tirant avantage de ce que les événements de Renault ont montré, les patrons savent aujourd'hui qu'ils peuvent attaquer de front les ouvriers en lutte, sans que les directions syndicales essaient d'organiser de véritables ripostes de masse.

Chacun sait maintenant que la direction de la CGT n'a plus qu'une préoccupation : essayer par tous les moyens de ne pas effaroucher les hypothétiques électeurs de la difficile union de la gauche; et, à force de considérer les gauchistes comme le principal ennemi, elle en voit partout ! Résultat : les travailleurs en lutte sont plus isolés que jamais.



Pourtant la lutte est possible, et elle peut déboucher sur la victoire ! Après 32 jours de grève les travailleurs de Penaroya-Lyon l'ont emporté malgré les CRS, malgré les provocations. Ils l'ont emporté grâce au soutien résolu qui s'est développé dans la région et le pays.

Propagande, collectes, ont permis que les grévistes tiennent !

PLUS UNE GREVE NE DOIT RESTER ISOLEE, DES COMITES DE SOUTIEN DOIVENT SE MULTIPLIER !

Mais d'autre part, face à l'intransigeance patronale, en plus de la solidarité active de tous l'organisation résolue des grévistes face